

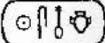
NOTES PRISES A KARNAK

PAR

G. LEGRAIN

IX

TROIS ROIS INCONNUS

M. Maspero, dans son *Histoire ancienne des peuples de l'Orient classique*, t. I, p. 789, a dressé, d'après le Papyrus royal de Turin, la liste des rois qui occupèrent le trône d'Égypte entre la XII^e dynastie et peut-être la XVII^e. Elle ne comporte pas moins de quatre-vingt-six noms. « Il reste encore une cinquantaine de noms, dit-il, mais si mutilés et répartis sur des fragments si petits que l'ordre en est des plus incertains. Un cinquième environ de ces rois nous ont laissé des monuments, et la durée de leurs règnes, quand elle nous est connue, donne des chiffres assez bas; on ne saurait douter qu'ils aient régné réellement, et l'on peut espérer que le jour viendra où le progrès des fouilles nous les rendra l'un après l'autre. Ils nous mènent jusqu'à l'invasion des Pasteurs, et peut-être s'en trouve-t-il dans le nombre qu'on doit considérer comme contemporains des XV^e et XVI^e dynasties. » Cette conclusion, discutée depuis, semble devoir être admise entièrement si nous nous basons sur le résultat des fouilles que soulevait M. Maspero en 1894. Déjà, à Karnak, en octobre 1901, nos recherches devant le VII^e pylône du grand temple d'Amon faisaient connaître un roi  Sanofirabri  Ousirtasen ou Senousrit, auquel M. Maspero attribua provisoirement le n^o IV, et qu'il classa dans la XIII^e ou XIV^e dynastie¹. La cachette de Karnak nous a

1. LEGRAIN, *Rapport sur les travaux exécutés à Karnak, du 25 septembre au 31 octobre 1901*, et MASPERO, *Notes sur le Rapport de M. Legrain*, dans les *Annales du Service des Antiquités*, t. II, p. 272 et 281.



encourage à le croire. Dans ce cas, le nom de double de Marhotpouri Sovkhotpou VIII paraît devoir être lu .

2° MARSAKHMOURI NOFIRHOTPOU III. — Deux autres statues de granit noir nous font connaître un Marsakhmouri Nofirhotpou, assis sur le trône cubique, les pieds posés sur les neuf arcs. Les mains sont à plat sur les genoux, et les reins étaient bridés par la *shenti*. On lit, sur le montant droit du siège : et sur le montant gauche : Il porte le claf et le sac à barbe. Les traits sont rudes, le visage dur, et il se dégage de l'ensemble une impression de force qui contraste singulièrement avec le type égyptien proprement dit, assez beau, mais veule et efféminé. C'est le type d'Ousirtasen III, d'Amenemhait III, des sphinx de Sâh, d'Ousirtasen IV et d'une partie des rois de cette époque, type contrastant si singulièrement avec celui d'Amenemhait I^{er}, d'Ousirtasen I^{er}, de Horou, etc., qui me paraissent être de race purement nilotique, comme le Marhotpouri Sovkhotpou dont nous publions plus haut les cartouches.

Les deux statues de présentent, comme je l'ai dit, un type accentué dans le visage qui paraît assigner une origine étrangère à ce souverain bien que son nom semble indiquer tout le contraire. Les Nofirhotpou étaient, semble-t-il, d'humble origine, et l'un d'eux, frère de Sovkhotpou III, nous apparaît comme et fait par le divin père Haonkh-f, enfanté par la royale mère Qemai. Celui-ci est le premier du nom. On en connaît un second¹. Le nouveau roi se nommera donc provisoirement *Marsakhmouri Nofirhotpou III* sans que je puisse indiquer sa parenté avec les deux précédents. Le cartouche comme celui de est mentionné dans la Chambre des Ancêtres de Karnak, paroi droite, n° 15², mais au Papyrus de Turin il est donné sous sa forme complète, réunissant les deux noms du roi *Marsakhmouri Andou*. Ainsi, nous avons donc dans la série royale deux Marsakhmouri et deux Marhotpouri, tandis que, si nous n'avions que la liste de Karnak pour nous guider, nous n'en connaîtrions qu'un seul. Le même phénomène s'observe pour les Sonkhabri. Ceci nous permet de penser que la série des rois inconnus est plus longue que ne l'aurait fait penser la liste thébaine. Notre constatation montre qu'elle ne peut même nous guider pour classer un roi quelconque. Sans le Papyrus de Turin et le scarabée de Paris, nous aurions placé les deux rois

1. PRISSE D'AVENNES, *Notice*, p. 17; PETRIE, *Historical Scarabs*, n°s 293-298 et 309; FRASER, *A Catalogue of the Scarabs*, n°s 46-48, 45, 52; *Königsbuch*, 208-209. M. Pierret a bien voulu me fournir les renseignements suivants sur les Nofirhotpou, d'après la série que présente l'armoire des cartouches royaux du Louvre :

1° Neferhotep, fils du Soleil, né de la royale mère Kama, c'est-à-dire Neferhotep I^{er}.

2° Ra *za sešes*, prénom dudit précédé de .

3° Ce prénom (sic) avec l'étiquette *prénom royal*.

4° Ce nom royal .

5° avec la mention Neferhotep II, de la main de Th. Devéria.

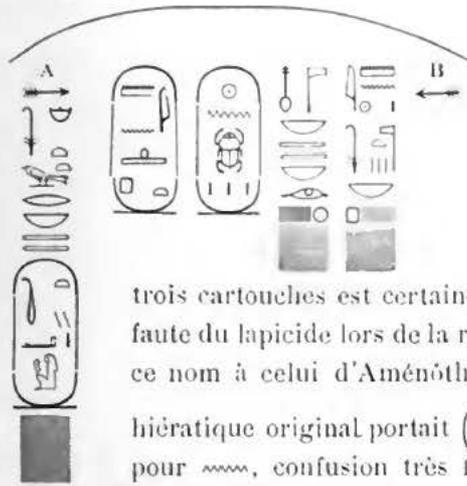


2. PRISSE D'AVENNES, *Notice*; WILKINSON, *Extracts*, cités plus haut.

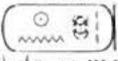
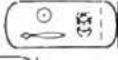
DESCRIPTION. Il ne reste de ce monument que la partie supérieure du tableau, qui représentait à droite Amon, debout, recevant l'offrande d'un roi et d'une reine. Le disque ailé étend ses ailes dans le cintre.

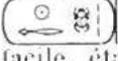
COSTUME. Amon portait son casque aux longues plumes, le roi le pschent, la reine la coiffure  surmontée des deux plumes droites .

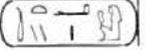
INSCRIPTIONS. Les textes concernant ces personnages sont disposés de la façon ci-contre :



La partie supérieure de ce texte, au niveau des flèches marquées A, B, est gravée dans un creux qui paraît indiquer un martelage entre le bas du disque ailé (figuré par une courbe) et cette ligne fictive. Je crois aussi que les plumes d'Amon ont été refaites et son nom rétabli.

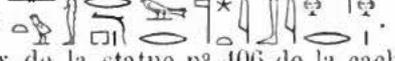
Ces réserves étant formulées, la lecture des trois cartouches est certaine, et le nom  est bien lisible. Y eut-il faute du lapicide lors de la restauration (?) de ce monument et substitution de ce nom à celui d'Aménôthès II ? M. Maspero pense que le texte

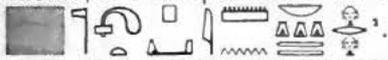
hiéroglyphique original portait ; le graveur aurait pris le caractère  pour , confusion très facile, étant donnée la forme hiéroglyphique de ces deux signes. Dans ce cas, si les martelages sont certains, ils se placeraient avant Aménôthès IV Khouniatonou.

Je ne connais pas, d'autre part, la reine ; peut-être est-elle identique à la mère de Thoutmôsis IV.

XII

LA FORMULE

Une statuette de , Abi', qui fut gouverneur de Nitocris sous Psamétique II, porte cette mention dédicatoire : .

De même, sur les pectoraux de la statue n° 406 de la cachette de Karnak, nous lisons : . Les autres textes de cette statue nous prouvent que le groupe  est une formule adjointe au nom de Petamon-nebnasoutouï, et nous proposons de la traduire « face pour face », équivalant à notre « trait pour trait » ou « ressemblant », et nous lirons notre premier exemple : « Statue du gouverneur de la divine adoratrice Abi, *face pour face* (ressemblante), » et le second... : « l'homme au collier du dieu, Petamon-nebnasoutouï, *face pour face* (ressemblant). »

M. Loret écrit, à propos du tombeau de l'Amkhent Amenhotep : « Deux ouvriers

1. Trouvée en 1900, dans le dallage de la salle à une colonne polygonale, à l'est du sanctuaire de Khonsou. Hauteur actuelle, 0^m 30. Elle a été envoyée au Musée du Caire.

2. Elle date de la XXVI^e dynastie. Elle sera publiée bientôt *in extenso*.

travaillent à une statue d'ébène représentant un roi coiffé du *claf* et vêtu de la courte *sent*. Légende : . Ensuite on distingue', » etc. Je traduis cette formule : « Bonne sculpture ressemblante » ou « Bon sculpteur-faisant-ressemblant ».

De fait, la physionomie de Petamon-nebnasoutoui a été étudiée avec soin. La tête d'Abi est perdue, et nous ne pouvons ici juger de l'habileté de l'ouvrier.

Karnak, le 17 juin 1904.

TEXTES RELIGIEUX

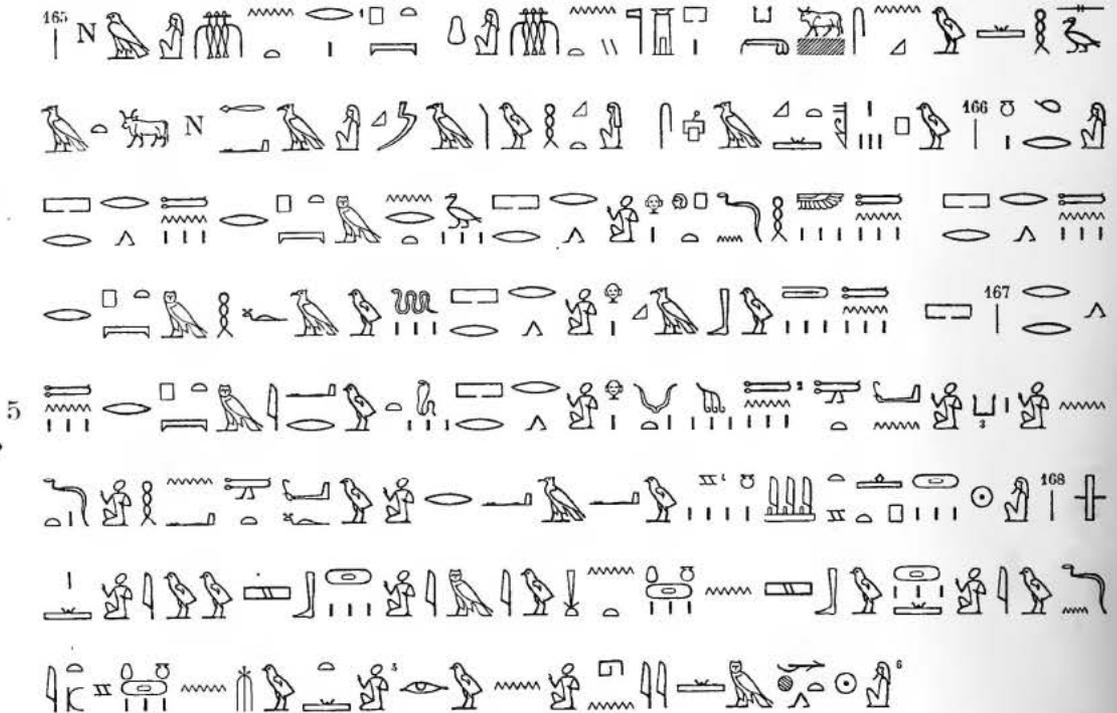
PAR

PIERRE LACAU

V

Sarcophage de . Beršeh, XII^e dynastie. Musée du Caire, *Cat. gén.*, 28083. Côté 3, l. 165-168.

Ce texte est terminé par une séparation de chapitre en rouge.



1. LORET, *Tombeau de l'Amkhent Amenhotep*, dans les *Mémoires de la Mission du Caire*, t. I, p. 29.